

Thithinèn : Si vous enseignez à un homme, vous enseignez à une personne. Si vous enseignez à une femme, vous enseignez à toute la famille. Proverbe indien

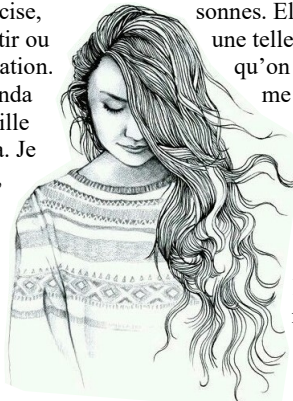
Hnying : Et pourquoi on ne se saoule pas quand on mange des fruits ?

La rédaction: Bonjour. Bonne année à tous. Je reprends la publication après plus de deux mois de délasséments. J'espère que je vous trouve en bonne forme et que vous vous êtes bien reposés pour tordre le cou à 2026. Sûr qu'on ne la sentira pas couler comme l'ancien navire qui nous a débarqués. Heureuse année et respect à celles et ceux qui ont vécu de tristes événements. Et salutation aux nouveaux arrivants. Oui, il y en a toujours. La vie est faite d'arrivées et de départs. Juste avant la rentrée scolaire notre famille avions vécu la disparition d'un être dont nous sommes oncle maternel. Je me suis rendu à Nouméa pour porter la coutume de deuil au sens que c'est nous qui avons fermé le cercueil du défunt. Il était dans la force de l'âge. Son épouse est originaire de la vallée de Hienghène à Ouaiagette. Nous avons dû ajuster nos pratiques. Après Nouméa pour cette coutume, je me suis rendu à Bopope pour une autre coutume de deuil qui a affecté l'épouse de l'institut de cette vallée. Le disparu est une femme de ma tribu âgée, tenez-vous bien, de 102 ans. Honorable. En plus, l'institut disait dans nos échanges qu'il lui avait demandé pourquoi elle a atteint le siècle d'existence. Sans hésitation, elle a répondu qu'elle lisait beaucoup la bible. Et lorsqu'elle et ses filles se mettaient à lire le livre saint, sa descendance portaient des lunettes et elle, sans rien. Elle parcourait les lignes de ses yeux d'enfance. Ainsi je vous souhaite une bonne lecture comme cette vieille dame de ma tribu... sans vos binocles. **Wws**

Ma iesojë Souvenir de mes vacances.
Pendant la kermesse de l'Amicale de Ponoz, on m'a demandé, une fois de plus, de lancer l'animation sur le podium. J'ai accepté sans condition, comme à mon habitude. Entre deux passages, je me suis déplacé d'un stand à l'autre, saluant le public, la famille, venus nombreux, échangeant quelques mots, puis je suis allé m'asseoir à une table pour partager une soupe avec Missa. Je pris place simplement, sans rien attendre de particulier. C'est alors que je sentis un regard posé sur moi. En face, une jeune demoiselle, très jolie, me fixait depuis un moment déjà. Je n'y prêtai d'abord aucune attention, sans pensée précise, sans intention de partir ou d'engager la conversation. Puis Missa me demanda si elle était de la famille de mon épouse, Elisa. Je lui répondis que non, que je ne la connaissais pas. Curieux à mon tour, je m'adressai directement à elle et lui demandai qui elle était. Elle sourit et me

dit : — Mais M. Wws, je vous connais. J'ai échangé avec vous pour vous demander de m'envoyer votre journal directement. Je vous ai même donné mon adresse mail. Je la regardai alors avec un léger regret : celui de ne pas lui avoir parlé plus tôt. Nous avons échangé quelques instants, et je lui dis sincèrement que cette rencontre me faisait du bien, car elle mettait enfin un visage sur les lectrices et les lecteurs de mon journal Nuelasin.

Je lui confiai aussi que je pensais arrêter. Elle sourit de nouveau et me dit qu'elle avait lu tous mes livres, qu'elle avait même acheté un porte vues pour y classer chaque numéro du journal, afin de le partager avec d'autres personnes. Elle parlait avec une telle familiarité qu'on aurait dit qu'elle me connaissait depuis longtemps. Elle me demanda de ne pas abandonner, car elle prenait plaisir à lire le journal, mais aussi l'ensemble de mes écrits. J'étais



profondément touché, heureux de cet échange inattendu. Au moment de partir, je me levai et lui dis que j'allais l'embrasser. Elle en fut contente, et moi aussi. Nous nous sommes embrassés simplement, avec chaleur. Puis je lui annonçai que je devais retourner au podium pour poursuivre l'animation. Voilà l'un des moments qui a marqué mon séjour à Hunöj, un instant imprévu, humain, et précieux.

Le pont de Tiéta: Il a été construit en 1976 à l'époque du gouvernement Dick Ukeiwe. On l'aborde en arrivant à la tribu de Tiéta. Très bas puisqu'il faut descendre avant de remonter de l'autre côté de la rive. Beaucoup de personnes se trompent souvent en se rendant dans notre collège. À chaque fois que des nouveaux inspecteurs et nouvelles inspectrices se rendent chez nous, on dépêche une personne pour aller attendre à Limite. C'est là où il y a le carrefour. Si on rate le coche, on atterit à Koné sinon sur l'autre côte en sortant à Hienghène. Quand il pleut dans la vallée l'eau monte vite et inonde le pont. Les cours sont alors suspendus au collège. C'est ce qui se passe en ce moment même avec les intempéries. L'école inégale pense-t-on.

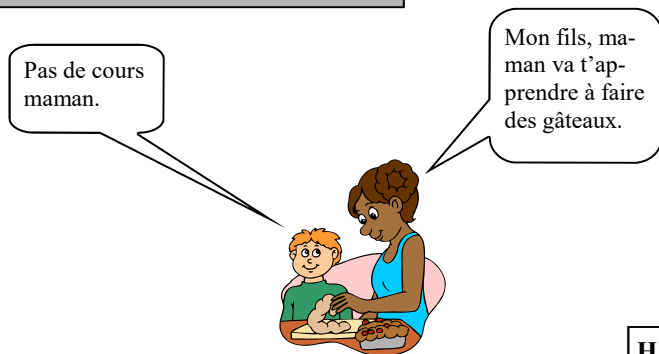
Ngazo e zöong

Oleti Utha !
Je reviens de Magenta où j'ai été dire au revoir à un des enfants d'un grand. Frère que la vie n'a pas gâté... Il a émis le vœu de vivre ses derniers jours dans notre tribu à Jokin ... Il a 56 ans ce qui me paraît très jeune pour partir ... Mais je garde au fond de moi un faible espoir de le retrouver la forme ...
L'espoir que là où la médecine occidentale a montré ses limites les esprits de la

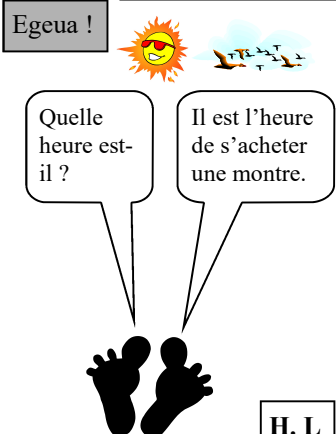
terre de Jokin l'aideront à reprendre cette vie si chère ...
Voilà mon espoir de ce jour !
Je ne pouvais m'empêcher de partager ça ..
Ihnm e mel.
Hmihmi Kaudrë
Vu mon jeune âge (80 ans), la réflexion est intéressante. Mais être âgé n'est pas toujours signe de vieillesse !
Jacques (le vieux)
Oh punaise, c'est une de mes chansons préférées !!
Tu connais cette version ? <https://www.youtube.com/watch?v=Ld6fAO4idal>
Bisous, je pars à Ouvéa, ce matin, avec une amie qui doit aller y faire son

champ ce week-end...
Fany
Bozu monsieur Léopold, c'est toujours un plaisir de vous lire !
À quand un vrai livre qui parle de nous les femmes kanak !
En tout cas
Oleti
Bises
Julia Danielle
Bonjour Wawes, ci oreoñ hmaiai, pani Makaze co hnahneon Amen
Pasteur Tiéta
Bozu Hmimie GLISSER AU LARGE DE JOZIP C'EST CE SOIR
Juste pour te souhaiter de bonnes fêtes
Bonne journée
Hnathengë Jose

Humeur : Le pont de Tiéta inondé



H.L



H.L

Prière : Nuelasin souhaite bonne chance à tous les pasteurs nouvellement installés dans les Eika des paroisses. Des chassés-croisés de ces hommes pieux. Ils sont plusieurs à être mutés. Un regard aussi vers ceux qui quittent le ministère après avoir donné une partie de leur vie au service de la foi. Une vie souvent incomprise et parsemée d'embûches. Bon repos bien mérité. Chapeau bas.

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com